



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

GSRL

sous tutelle des  
établissements et organismes :

Ecole Pratique des Hautes Etudes

Centre National de la Recherche Scientifique



Décembre 2012



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

**Didier Houssin**

Section des Unités  
de recherche

*Le Directeur*

**Pierre Glaudes**



# Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

**Critère 1 - C1** : Production et qualité scientifiques ;

**Critère 2 - C2** : Rayonnement et attractivité académique ;

**Critère 3 - C3** : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

**Critère 4 - C4** : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

**Critère 5 - C5** : Implication dans la formation par la recherche ;

**Critère 6 - C6** : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Groupe Sociétés, Religions, Laïcités**

<b>C1</b>	<b>C2</b>	<b>C3</b>	<b>C4</b>	<b>C5</b>	<b>C6</b>
A+	A+	A+	A+	A+	A



# Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

Acronyme de l'unité : GSRL

Label demandé : UMR

N° actuel : UMR 8582

Nom du directeur  
(2012-2013) : M. Philippe PORTIER

Nom du porteur de projet  
(2014-2018) : M. Philippe PORTIER

## Membres du comité d'experts

Président : M<sup>me</sup> Vincente FORTIER, CNRS, Montpellier

Experts :

- M. Denis GRIL, Aix-Marxelle Université, Aix-en-Provence
- M<sup>me</sup> Emmanuelle KADYA TALL, IRD, Paris (représentante du CoNRS)
- M. Yves KRUMENACKER, Université Jean Moulin - Lyon 3, Lyon (représentant du CNU)
- M. Eric-Martin MEUNIER, Université d'Ottawa, Canada
- M. Jacques PALARD, CNRS, Bordeaux
- M. Christophe TRAINI, Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Hubert PERES

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M<sup>me</sup> Nicole BELAYCHE, EPHE

M. Alain MANGEOL, CNRS



## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'UMR 8582 a été créée le 1er janvier 1995 par M. Jean BAUBEROT, avec une partie des membres du GSR (Groupe de Sociologie des Religions) du CNRS et l'équipe HSL (Histoire et Sociologie de la Laïcité) de l'EPHE. Elle s'est d'abord dénommée « Groupe de Sociologie des religions et de la Laïcité », avant d'adopter son nom actuel, « Groupe Sociétés, Religions, Laïcités », en 2006. L'unité a été successivement dirigée par M. Jean BAUBEROT (1995-2001), M. Jean-Paul WILLAIME (2002-2008) et M. Philippe PORTIER (depuis 2008). Ses locaux sont situés sur le site Pouchet de l'École Pratique des Hautes Etudes, 59-61, rue Pouchet, 75849 Paris cedex 17.

### Équipe de Direction

Directeur, M. Philippe PORTIER ; Directeur Adjoint, M. Vincent GOOSSAERT.

### Nomenclature AERES

SHS2\_4 Sociologie, Démographie



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
<b>N1</b> : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	20	24	24
<b>N2</b> : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	12	11	10
<b>N3</b> : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4	
<b>N4</b> : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2		
<b>N5</b> : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1		
<b>N6</b> : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
<b>TOTAL N1 à N6</b>	<b>39</b>	<b>39</b>	<b>34</b>
<b>Taux de producteurs</b>	<b>97,00 %</b>		

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	63	
Thèses soutenues	27	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	2	
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	18



## 2 • Appréciation sur l'unité

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'UMR 8582, Groupe Sociétés, Religions, Laïcités (GSRL) a été créée en 1995. Cette unité associe des spécialistes des différentes sciences sociales (sociologues, historiens, anthropologues, politistes, philosophes) réunis autour de l'étude de deux champs de recherche complémentaires : l'étude de l'évolution des attitudes religieuses et convictionnelles des individus ; l'évolution des relations Eglises-Etat. Le GSRL a acquis une très forte notoriété dans son domaine, par l'originalité de son positionnement, par la cohérence de sa démarche, la qualité de sa production scientifique. Le rayonnement de cette équipe est incontestable et la somme de ses travaux impressionnante.

La renommée et la visibilité du laboratoire ont pour premier fondement sa forte et déjà longue contribution à l'animation intellectuelle dans le domaine des sciences sociales du religieux, et en particulier à l'analyse des notions de laïcité et de sécularisation. Le nombre croissant et la qualité de ses publications font du GSRL un centre de recherche de référence à l'échelle tant nationale et européenne qu'internationale.

La forte dimension nationale et internationale des terrains d'investigation des chercheurs et enseignants chercheurs et de leurs relations partenariales doit être soulignée. Ces relations traduisent la capacité des membres du laboratoire à agréger des collaborations et à mutualiser des ressources humaines et intellectuelles.

Les chercheurs du GSRL travaillent en constante synergie, le maintien de celle-ci étant très fortement favorisé par la tenue d'un séminaire interne mensuel, qui représente un lieu très fécond d'échanges et de partage intellectuels.

En matière de pilotage du laboratoire, et outre le séminaire interne, la claire articulation et l'intensité des relations entre les trois instances que constituent la direction, le conseil de laboratoire (réunion mensuelle) et l'assemblée générale (réunion semestrielle) contribuent fortement à la production d'une incontestable dynamique interne ainsi que d'une forte attractivité, dont témoignent en particulier le nombre de doctorants et de docteurs ainsi que celui des candidats à un poste de chercheur au CNRS. Ce pilotage contribue à la production d'un attachement mutuel, source d'une indéniable identité collective par voie de communication interne, d'échanges délibératifs ainsi que de relations de confiance empreintes de civilité. À cet égard, les rencontres du comité d'experts avec les chercheurs, enseignants-chercheurs, le personnel d'accompagnement et de soutien à la recherche, les doctorants et docteurs du GSRL ne laissent place à aucun doute. Une grande attention est également portée à la formation doctorale et au suivi des doctorants.

Le laboratoire a su développer une véritable compétence en matière de valorisation des travaux de recherche en vue de valider leur utilité sociale. Les importantes responsabilités exercées par des membres du laboratoire, singulièrement à la direction de l'Institut européen des sciences des religions, contribuent à leur reconnaissance par les autorités publiques et les représentants de la société civile.

L'unité a mis en œuvre une politique très dynamique de recherche de financement sur contrats de recherche auprès de l'ANR, de la Ville de Paris par exemple. Cet effort doit être amplement souligné, quel qu'en soit le résultat, car il est chronophage pour la direction comme pour les chercheurs.

Le laboratoire bénéficie d'un fort soutien financier et/ou logistique de ses deux tutelles, l'EPHE et le CNRS, qui sont unanimes pour évoquer la qualité des recherches conduites par le laboratoire.



## Points à améliorer et risques liés au contexte

L'autoévaluation de l'unité identifie comme des « fragilités » ou des « menaces » des facteurs sur lesquels le laboratoire n'a que très peu de prise (voire aucune) : courbe démographique, insertion des docteurs, renforcement du personnel administratif. Ces facteurs influent sur la politique scientifique de l'unité et ont un impact non négligeable sur le développement des axes du laboratoire.

S'il est vrai que le laboratoire a su tisser autour de lui un réseau très solide de coopérations nationales et internationales, le rapport fait état d'un très grand nombre de « membres associés » et de « postdoctorants » (non financés) dont la fonction et le statut gagneraient à être élucidés.

La préservation de l'excellente entente au sein du laboratoire, de la convivialité qui y règne et des réels échanges qui s'y produisent ne doivent pas à terme représenter un frein à une association plus forte et institutionnalisée mais maîtrisée avec d'autres partenaires ou structures travaillant sur des champs voisins.

Le programme « Islam, politiques, sociétés » ne repose que sur deux chercheurs statutaires et, par ailleurs, une partie de son projet qui était liée au succès de deux partenariats sur des contrats ANR doit être recomposée dans la mesure où ces demandes de financement n'ont pas abouti.

L'inscription du « programme transversal - « Imaginaires, religions, sécularisation, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles » - semble un peu faible du point de vue organisationnel. Son positionnement mériterait d'être éclairci. A tout le moins, il conviendrait de pallier sa faiblesse de ce point de vue.

## Recommandations

L'habitus du GSRL depuis sa création en 1995 stimule le travail en équipe, la productivité en termes bibliographiques, la reconnaissance d'une réelle compétence aux niveaux national et international. Ceci consolide l'identité du laboratoire avec une concentration au sein de la même équipe de spécialistes reconnus.

Le comité d'experts suggère d'approfondir la réflexion sur les programmes « Imaginaires, religions, sécularisation, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles » et « Islam, politiques, sociétés » afin de les consolider, et de pérenniser ces thématiques porteuses d'enjeux théoriques et sociaux très importants.

L'unité pourrait également s'enrichir de l'apport de spécialistes du catholicisme qui semblent, du point de vue du comité d'experts, un peu absents des différents travaux. Dans la même perspective, le comité d'experts considère qu'il est aujourd'hui difficile de s'inscrire dans le contemporain ou l'ultra modernité, sans prendre en compte la diversité religieuse issue des migrations postcoloniales, notamment dans le programme « Dieu change à Paris ».

Enfin, la pluridisciplinarité mériterait d'être encore renforcée notamment par l'intégration de juristes (publicistes et/ou privatistes) car, si la discipline juridique est souvent évoquée dans le rapport et le fut également au cours de la visite, sa prise en compte n'est pas apparue de façon claire lors de la visite.





### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le dynamisme de l'unité est incontestable en termes de production scientifique : une centaine d'ouvrages individuels et collectifs, presque deux cents articles dans des revues à comité de lecture, un nombre extrêmement important de chapitres d'ouvrages et de communications publiées. La production écrite est intense, ce à quoi il faut ajouter les non moins nombreuses journées d'études et colloques organisés par le GSRL ou co-organisés par l'unité.

Concernant la qualité des supports éditoriaux, les membres du GSRL sont présents dans les principales revues relevant des sciences sociales des religions. Il faut également relever que le laboratoire a développé des relations avec des maisons d'édition importantes (PUF, CNRS éditions, Armand Colin) ce qui permet de faciliter les publications. Toutefois, et afin d'éviter « les conflits d'intérêt » et maintenir un contrôle externe, le GSRL a mis en place un système de *peer review*. Certaines publications sont accueillies dans des revues étrangères ou, lorsqu'il s'agit d'ouvrages, par des maisons d'éditions étrangères (Etats-Unis, Angleterre, Allemagne).

Les séminaires internes permettent un travail théorique très fécond qui conduit les chercheurs à partager un « stock » conceptuel commun et à repenser leurs propres problématiques et méthodologies au prisme des autres disciplines. On citera à titre d'exemple de travail théorique, le concept d'ultra modernité, le travail sur les identités laïques, la distinction fondamentale entre sécularisation et laïcité.

#### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le GSRL a su mettre en place des coopérations tant nationales qu'européennes et internationales. En témoignent les projets d'envergure que le GSRL dirige ou dont il est partenaire. Ainsi, l'unité coordonne le projet « La religion des Chinois en France » financé par l'ANR. Les travaux sur le taoïsme en Chine sont conduits avec des universitaires chinois (Chinese University of Hong Kong, Academia Sinica) et financés pour partie par la Fondation CCKF de Taiwan. L'unité fut également partenaire d'un programme européen (*Religare*).

Des ententes ont été conclues avec des centres de recherche étrangers tels que le département d'anthropologie de l'Université Washington de Saint-Louis, avec le Centre d'études religieuses de l'Académie des Sciences sociales (Vietnam). En outre, le GSRL a formalisé des accords avec des universités européennes (Université de Roma Tre, Université libre de Bruxelles, Université de Saint Andrews), en Amérique du Sud (Université Juiz de Fora) et en Amérique du Nord (Université de Montréal, Université de Virginie).

A cela il convient d'ajouter que le GSRL participe à des projets de Labex dans le cadre du PRES Hesam. Il est ainsi engagé dans le Labex Hastec au sein duquel le GSRL anime un projet collaboratif.

L'attractivité et le rayonnement du laboratoire sont indéniables : le GSRL, par le dynamisme de ses membres et la qualité de sa production, dispose d'un important réseau de chercheurs organisé autour de ses thématiques de recherche. De plus, le laboratoire accueille un grand nombre de doctorants et de postdoctorants issus d'universités étrangères (Milan, Lausanne, Hong Kong, Palerme) qui trouvent dans le laboratoire les ressources intellectuelles et matérielles pour parfaire leur formation à la recherche.

Des chercheurs du GSRL participent à des comités de rédaction de revues qui font autorité dans le champ des sciences sociales des religions (pour n'en citer que quelques unes : *Archives des sciences sociales des religions*, *Social Compass*, *Journal of Contemporary Religion*, *Daoism Religion*...). Ils dirigent des collections au sein de maisons d'édition (Presses universitaires de Rennes, Armand Colin, SeanKingston Publishing house) et ils interviennent également à l'Association internationale des sciences sociales des religions. Plusieurs chercheurs font partie de commissions d'évaluation de la recherche et assument des fonctions d'expertise.



## Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

La question religieuse est aujourd'hui redevenue centrale dans le débat politique et sociétal. Les chercheurs du GSRL contribuent à éclairer la société civile et politique par leurs interventions dans les médias écrits et audiovisuels français et étrangers. Il faut également noter leurs participations à de nombreux rapports publics, à des missions parlementaires, à divers Conseils. Ils sont également investis dans des cours publics, des conférences, l'organisation d'expositions, l'animation de formations d'intégration (Diplôme dit « Formation des imams »).

Ainsi le GSRL constitue une interface entre recherche et société, ce qui permet une bonne valorisation des travaux fondamentaux et une diffusion de ceux-ci auprès du grand public.

## Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'unité est dirigée par un directeur assisté d'un directeur adjoint. Conseil de laboratoire et assemblée générale complètent le dispositif. Si cette structuration est classique dans les UMR, l'organisation interne du GSRL est fondée sur une collégialité de la prise de décision qui se traduit par un nombre très important de réunions. Ainsi le Conseil de laboratoire est sollicité tous les mois pour délibérer sur la politique de la direction et conseiller l'instance directoriale. Du point de vue de la recherche, la tenue d'un séminaire interne tous les mois favorise les interactions intellectuelles. Enfin, les réunions de programmes et parfois un « Atelier théorique » permettent aux chercheurs de faire très régulièrement le point sur leurs recherches respectives.

Le comité d'experts a pu s'étonner de prime abord d'un nombre aussi conséquent de réunions mobilisant les chercheurs, par ailleurs très investis dans leurs travaux. Cependant, au cours de la visite, le comité d'experts s'est rendu compte que ce principe délibératif de fonctionnement du GSRL est non seulement éprouvé mais qu'il correspond parfaitement aux attentes des membres de l'équipe. Les personnels administratifs sont complètement intégrés à ce dispositif participatif. Plus généralement, le comité d'experts a relevé la qualité des rapports humains établis au sein de l'équipe.

Par ailleurs, le GSRL a fait un effort très net de visibilité en améliorant son site Web et en publiant une lettre annuelle d'information.

Quant à la distribution des crédits récurrents sous la responsabilité de la direction, elle s'opère en fonction des demandes (missions, colloques, publications) liées aux programmes scientifiques. Un prélèvement est effectué sur les contrats de recherche pour le laboratoire mais ce type de crédit est directement géré par les chercheurs responsables des contrats. Cette ventilation des crédits (récurrents et ressources propres) correspond bien au fonctionnement du laboratoire.

Les locaux dans lesquels l'unité est hébergée sont en adéquation avec ses activités scientifiques.

## Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le GSRL, rattaché à l'École Doctorale n°472 (EPHE), est la structure d'accueil du Master « Sciences des religions et sociétés » de l'EPHE et de l'EHESS. Les étudiants participent aux séminaires de recherche et certains membres de l'unité dirigent leurs mémoires. Certains membres de l'unité font partie de l'équipe de direction du Master, du Conseil de l'École doctorale, et de deux des mentions du Master.

L'effort le plus marquant du GSRL concerne la formation doctorale. Le GSRL accueille plus d'une soixante de doctorants et autant de postdoctorants dont les situations sont très diverses.

Concernant les doctorants, peu d'entre eux disposent d'un financement doctoral. Certains bénéficient d'un contrat doctoral, d'autres d'une bourse étrangère (19 nationalités sont représentées), l'un d'entre eux a obtenu une bourse CIFRE. Au total, une quinzaine de doctorants sont boursiers. Toutefois une telle situation est passablement commune aux équipes SHS. Le rythme de soutenance de thèses est d'environ 6 par an. Les thèses sont réparties de façon inégale entre les HDR (8) de l'unité. Les directeurs d'études à l'EPHE dirigent le plus grand nombre de thèses.



Les doctorants sont bien intégrés à la vie intellectuelle du laboratoire : les séminaires des chercheurs leur sont ouverts, ils publient. Ils disposent d'un lieu où se réunir et travailler ensemble et de bonnes conditions matérielles au sein de l'équipe. Depuis 2009, les doctorants ont mis en place un « Atelier doctorant » qui se réunit tous les mois le lendemain du séminaire interne pour bénéficier de son attractivité. Cette structure a été voulue par les doctorants et soutenue par la direction de l'unité. Les doctorants sont véritablement autonomes. Cet espace doctoral est fécond puisqu'il a donné lieu à l'organisation de deux colloques dont les actes sont publiés au CNRS éditions.

Le comité d'experts a pu constater que les doctorants étaient très satisfaits de leur intégration dans le GSRL, et qu'ils profitaient de la notoriété du laboratoire pour se rapprocher d'autres laboratoires. Ils sont également intégrés dans chacun des programmes thématiques du GSRL. Le GSRI, par ailleurs, aide les doctorants pour des colloques, des missions sur le terrain.

Toutefois, les doctorants regrettent l'absence de financement pour la plupart d'entre eux et le trop petit nombre de contrats doctoraux. De même qu'ils regrettent l'éloignement géographique relativement à l'EPHE, ce qui ne facilite pas les démarches administratives. Mais le laboratoire a peu de moyens d'action sur ce type de sujets.

Les postdoctorants ne sont pas pour la majorité d'entre eux des postdoc statutaires. En réalité, ils rejoignent le GSRL pour parfaire leur formation à la recherche et progresser. Quelques uns suivent le diplôme « postdoctorat » de l'EPHE. A la rentrée 2012, les postdoctorants ont mis en place un Atelier sur le modèle de celui construit par les doctorants. Cet atelier est plus difficile à mettre en œuvre dans la mesure où les postdoctorants ne sont pas tous sur place. Des séminaires sont organisés autour du thème « Religion et violence dans la modernité ». Les postdoctorants sont intégrés dans les programmes de travail du GSRL.

Incontestablement, le GSRL est un foyer d'attraction des jeunes chercheurs français et étrangers.

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La stratégie à cinq ans se déploie autour d'un projet scientifique (étudier les mutations du religieux et l'évolution des relations Eglises-Etat dans une pluralité d'aires culturelles) qui s'organise en cinq programmes pléniers et d'un programme transversal :

- 1- Dieu change à Paris. Mutations religieuses et laïques dans l'agglomération parisienne
- 2- Religion et société en Asie
- 3- Islam, politiques, sociétés
- 4- Etat et société face à la diversité culturelle et religieuse
- 5- Genre, religions, sécularisations et laïcités
- 6- Programme transversal : Imaginaires, religions, sécularisations, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles

Chacun des programmes propose des axes ou thématiques de recherche qui permettent de décliner en objets de recherche le thème général du programme. Les programmes sont bien structurés et pour certains très ambitieux. L'unité de l'ensemble repose sur un socle fondamental et des méthodes communes à tous les membres du GSRL mais également sur la très grande porosité entre les programmes, offrant des opportunités bien réelles de travail collectif. Cette synergie entre chercheurs est largement éprouvée. La feuille de route est chargée mais le projet dans son ensemble se situe globalement dans la continuité des recherches précédemment produites ce qui est le gage de sa solidité et de sa faisabilité.

L'unité propose par ailleurs d'ouvrir encore ses partenariats académiques et extra académiques, poursuivant le travail accompli durant le contrat quadriennal en voie d'achèvement.



## 4 ● Analyse thème par thème

### Thème 1 :

Dieu change à Paris. Mutations religieuses et laïques dans l'agglomération parisienne

### Nom du responsable :

M<sup>me</sup> Martine COHEN et M. Sébastien FATH

### Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	4	4
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	5	5
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	8	
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>9</b>



## • Appréciations détaillées

S'inspirant de l'étude pionnière de M. Yves LAMBERT sur les reconfigurations religieuses dans une commune bretonne, le programme thématique *Dieu change à Paris* se propose d'étudier les principales mutations et restructurations de l'espace religieux à Paris et en Ile de France depuis 25 ans. La première étape du projet a consisté à établir un état des lieux de la diversité religieuse, en articulant une enquête de type quantitatif à une enquête qualitative portant sur les évolutions du rapport au croire, qui tiennent compte des logiques sociales urbaines propres à une ville qui est aussi la capitale. Enfin, la question de la laïcité parcourt l'ensemble du programme.

Les premiers résultats ont montré un catholicisme profondément restructuré sous l'ère Lustiger, lui donnant plus de visibilité. Le protestantisme est marqué quant à lui par l'activité intense des réseaux évangéliques et leur impact croissant sur fond d'apport migratoire. L'islam a été examiné à travers les politiques municipales et la construction de lieux de culte musulman. Une attention particulière a été portée à la Grande mosquée de Paris qui est une interface privilégiée permettant d'examiner la grande diversité de l'islam en France et de ses tensions. Une approche historique du judaïsme a permis de rappeler l'impact générationnel dans la pratique confessionnelle.

En outre différentes études de cas, (sur le judaïsme noir permettant d'observer le passage d'un protestantisme africain- le kimbandisme - au judaïsme, sur un bouddhisme lao en Ile de France) ont permis d'observer les recompositions identitaires de groupes sociaux issus de la migration. Enfin, le rapport à la laïcité a été étudié à travers une enquête sur les écoles juives et à travers une approche historique de la relation des francs-maçons à la laïcité.

Dans le futur plan quinquennal, le programme propose de poursuivre son état des lieux de la diversité confessionnelle, en l'affinant et l'élargissant à travers une grille d'enquête et une cartographie des lieux de culte. Par ailleurs, il étudiera les dynamiques de recompositions transversales qui marquent cet espace socioreligieux en les mettant en regard avec les reconfigurations des régulations laïques. Enfin, le programme accordera une attention particulière aux dynamiques de genre et aux enjeux de la citoyenneté.

## Conclusion

### • Avis global sur le thème :

L'avis global sur le programme est positif. Thématique née en octobre 2009, ce programme correspond bien à la fois 1) à la tradition de l'EPHE, d'articuler l'analyse des systèmes de pratiques religieuses, à des systèmes de croyances ou de représentations, mais également aux objectifs sociétaux du laboratoire qui articulent une recherche fondamentale et des questionnements théoriques multiples avec une recherche pragmatique pour répondre, grâce à la formation civique et l'expertise publique, aux interrogations sociétales relatives aux relations entre religions, société civile et laïcités ; 2) à la demande sociale, notamment aux questionnement des autorités publiques sur le vivre ensemble, au regain d'intérêt pour la laïcité dans un contexte où les cristallisations identitaires prennent des formes de plus en plus confessionnelles, et que la création récente d'un observatoire de la laïcité par la mairie de Paris cherche à endiguer.

### • Points forts et possibilités liées au contexte :

Outre son adéquation à la tradition de recherches menées à l'EPHE et sa pertinence en termes d'interaction avec l'environnement social et culturel, ce programme requiert un investissement important des doctorants et des postdoctorants accueillis dans le laboratoire, ce qui représente pour eux une belle opportunité. Cet investissement permet de compenser l'absence d'enseignants-chercheurs titulaires spécialistes de l'islam, ou des pentecôtismes africains, par exemple. La bibliométrie remarquable des enseignants-chercheurs, des doctorants et docteurs associés témoigne de l'intensité des échanges, et plus généralement de l'esprit collaboratif qui transparait dans l'ensemble des activités du laboratoire.



- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le GRSL a une identité forte, marquée par son expertise reconnue internationalement sur les questions touchant à l'histoire et la sociologie des christianismes et du judaïsme européens. Cette identité forte a peut-être un effet pervers, celui de la reproduction du même : on observe en effet un déficit de chercheurs statutaires, en termes disciplinaires (l'anthropologie par exemple) et de thématiques de recherche ; l'absence de spécialistes de l'islam subsaharien et des religions africaines risque d'affaiblir ce programme ambitieux d'identification et d'analyse de la diversité religieuse dans une ville monde qui accueille la grande majorité des migrants issus de l'ancien empire colonial. La diversité religieuse y est complexe et pas toujours marquée par des lieux de culte visibles. La circularité des milieux congolais déjà soulignée, mais également la diversité de l'offre religieuse, des réseaux locaux et globaux des religions révélées, nécessitent des enquêtes fines, conduites par des anthropologues, dont la méthodologie d'enquête permet de surmonter les barrières de l'invisibilité sociale, de l'informel et de l'illicite.

- Recommandations :

Au-delà de la nécessité de recruter de jeunes chercheurs sur les thématiques de ce riche programme, il convient également d'envisager la possibilité d'attirer des chercheurs des EPST susceptibles de renforcer les travaux envisagés, et qui se rattacheraient institutionnellement au GRSL. En raison du pourcentage important des migrations issues de l'Afrique subsaharienne, le comité d'experts suggère d'intégrer des chercheurs travaillant sur les religions « locales » africaines ainsi que sur l'islam subsaharien.



**Thème 2 :** Religion et société en Asie

**Nom du responsable :** M<sup>me</sup> Marie-Dominique EVEN et M<sup>me</sup> Caroline Gyss

**Effectifs**

<b>Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein</b>	<b>Au 30/06/2012</b>	<b>Au 01/01/2014</b>
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	3	3
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	4	4
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	8	
<b>TOTAL</b>	<b>15</b>	<b>7</b>



## • Appréciations détaillées

Ce thème existait déjà dans le contrat quadriennal 2010-2013 et il est repris pour la période 2014-2018, avec cependant des thèmes de recherche en grande partie renouvelés. Il réunissait 27 membres, dont 9 chercheurs ou enseignants-chercheurs du GSRL en 2010-2013 ; le projet n'en prévoit plus que 25 (associés y compris), dont seulement 7 chercheurs ou enseignants-chercheurs du GSRL, pour animer quatre programmes de recherche.

Ce thème réussit à attirer des doctorants et à fédérer des post-doctorants ; il faut noter en particulier leur participation à l'atelier CEMS-GSRL sur les études mongoles et sibériennes, avec un séminaire mensuel, mais dont on ne sait pas s'il perdurera lors du prochain contrat quinquennal.

Le projet propose quatre axes, comme pour la période 2010-2013. Ils s'inscrivent soit dans la continuité d'un axe (« sécularisations et laïcités en Asie ») dont l'ampleur et l'originalité des problématiques justifient le prolongement, soit dans un désir de renouvellement respectant les points forts conceptuels du GSRL. On peut donc en attendre des résultats positifs.

### Conclusion

#### • Avis global sur le thème :

L'avis est positif : les publications, notamment d'ouvrages ou de chapitres d'ouvrages et d'articles dans des revues à comité de lecture, sont abondantes (avec cependant un déficit sur l'axe « la religion des Chinois en France », qui devrait être compensé dans les prochaines années). Les séminaires et journées d'études sont nombreux et permettent des échanges avec un grand nombre de chercheurs étrangers. D'autre part, les membres de ce thème sont bien intégrés dans les réseaux internationaux.

#### • Points forts et possibilités liées au contexte :

Pendant la période 2010-2013, ce thème a su obtenir de nombreux contrats et financements, dont deux ANR. L'intérêt actuel pour l'Asie devrait permettre d'en obtenir de nouveaux, d'autant que la production scientifique des membres est abondante et très internationale, ce qui assure une grande visibilité à l'échelle française aussi bien qu'internationale. Le nouvel axe « L'Islam dans ses multiples modalités » bénéficie lui aussi de l'intérêt lié à l'actualité ; il permettra de profiter de la compétence des chercheurs travaillant sur l'Islam au sein du GSRL.

Un des points forts du programme est sa capacité à travailler transversalement avec les autres programmes, que ce soit lors du précédent quadriennal ou du projet à venir. Ainsi, l'axe « La religion des Chinois en France », marqué au bilan mais qui continuera en réalité jusqu'en 2015, apportera des éléments décisifs pour le programme « Dieu change à Paris » ; l'axe « La nébuleuse protestante et les évangélismes » bénéficiera de l'expertise des nombreux spécialistes du protestantisme au sein du GSRL ; la réflexion menée depuis de nombreuses années au GSRL sur les sécularisations et les laïcités permettront une réflexion originale sur la manière dont évoluent les religions en Asie.

La présence au sein du GSRL d'un ingénieur de recherches lié spécialement à ce thème est incontestablement un point fort, assurant la continuité des programmes.





- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le nombre de membres du GSRL liés à ce programme paraît un peu faible et risque de nuire à l'achèvement des programmes de recherche, notamment pour l'axe « Islam dans ses multiples modalités » dont on ne voit pas comment il sera traité, en dehors d'un séminaire transversal qui ne sera pas consacré uniquement à ce sujet ; toutefois, ce risque est en partie compensé par l'établissement des coopérations transversales très solides.

La multiplicité des religions en Asie fait que le GSRL ne dispose pas de spécialistes dans tous les domaines. C'est par exemple le cas pour le catholicisme, qui progresse actuellement en Asie et qui est particulièrement important au Vietnam. L'appel à des chercheurs extérieurs et le travail en réseau est donc indispensable pour une vision équilibrée des religions en Asie.

Ni le bilan ni le projet ne mentionnent de liens institutionnels durables avec des centres de recherche d'autres pays. Les fiches des chercheurs mentionnent pourtant de nombreux liens personnels et des projets ont reçu des soutiens de la fondation CCK de Taiwan.

- Recommandations :

Il faudra être attentif à la légère baisse du nombre de membres travaillant dans ce programme et y remédier par le recrutement, si ce n'est de membres statutaires du GSRL, au moins d'associés, notamment sur les points pour lesquels il y a un déficit de spécialistes, comme l'islam ou le catholicisme asiatiques.

Les contrats ont permis des réalisations nombreuses pour 2010-2013. La recherche de nouveaux contrats est indispensable pour la mise en place du programme 2014-2018.

Une formalisation plus importante des coopérations internationales donnerait davantage de visibilité à ce programme, par ailleurs très riche et très productif.



**Thème 3 :** Islam, politiques, sociétés

**Nom du responsable :** M. Pierre-Jean LUIZARD

**Effectifs**

<b>Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein</b>	<b>Au 30/06/2012</b>	<b>Au 01/01/2014</b>
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	1	1
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	2	2
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	12	
<b>TOTAL</b>	<b>15</b>	<b>3</b>



## • Appréciations détaillées

### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les chercheurs prenant en charge ce thème sont des spécialistes de renommée internationale dans leur domaine respectif et l'abondance de leurs publications (7 ouvrages, 28 articles ou contributions à des ouvrages collectifs) atteste de leur activité scientifique. Ils dirigent 6 thèses en cours et poursuivent de nombreuses activités médiatiques et de consultance, notamment sur la situation en Iraq et sur les « printemps arabes » qui enrichissent l'interaction de l'unité avec l'environnement social, économique et culturel.

Ils animent des séminaires importants en collaboration avec des chercheurs étrangers : sur les sociétés civiles dans le monde arabe et l'actualité des révolutions arabes ; sur le culte des saints dans les mondes turco-persan et arabe. Ce dernier séminaire recoupe le programme sur la Chine du thème 2 et donne lieu à des échanges entre les deux thèmes. Il doit lui aussi donner lieu à un projet d'ANR intitulé *Les figures du monothéisme*, en collaboration avec l'IDEMEC (MMSH, Aix-en-Provence) et le CEIFR (EHESS). Un autre projet d'ANR sur *les Printemps arabes et l'islam* en collaboration avec différentes institutions dont l'Institut Français du Proche-Orient et l'Institut de Recherches sur le Maghreb Contemporain, dépendant tous deux du Ministère des Affaires Etrangères, a été déposé.

### Conclusion

#### • Avis global sur le thème :

L'avis est positif. La stratégie dépendra en partie du résultat de la candidature aux projets ANR. Les recherches s'inscrivent en partie dans des échanges à l'intérieur du GSRL et surtout dans des réseaux internationaux élargis. L'acceptation des projets ANR ne ferait qu'étendre et intensifier cette activité en réseaux ; leur refus, qu'on ne pourrait que déplorer, ne diminuera certainement pas leur activité, d'autant plus que l'équipe vient d'être renforcée par une spécialiste du chiisme en Iran qui n'aura aucune difficulté à s'intégrer dans les séminaires et les projets en cours.

#### • Points forts et possibilités liées au contexte :

Ni l'excellence des chercheurs ni la pertinence de leurs recherches ne font de doute, d'autant plus que ces dernières intéressent en partie d'autres thèmes du laboratoire.

Le contexte actuel du monde arabo-musulman confirme l'importance des deux orientations de ce thème. Il serait intéressant de les faire se rencontrer sur le thème de la confrontation entre l'islam soufi et plus généralement traditionnel et l'islam politique et néo-salafi.

Le recrutement d'une spécialiste du chiisme iranien renforce la dimension moyenne orientale de l'islam.

#### • Points à améliorer et risques liés au contexte :

Malgré un recrutement récent, les participants titulaires à ce thème sont trop peu nombreux.

Les convergences entre ce programme et les thématiques des autres programmes devraient être soulignées.

#### • Recommandations :

Aussi bien pour les projets en cours que pour la collaboration avec les autres axes de recherche du laboratoire, on pourrait espérer le recrutement d'un spécialiste de l'Egypte ou du Maghreb ou encore de l'islam en France et en Europe, souhait émis par le directeur du GSRL.

On ne peut en tout cas qu'espérer le renforcement d'une équipe dont les membres font preuve d'un vigoureux engagement dans la recherche.



**Thème 4 :** Etat et société face à la diversité culturelle et religieuse

**Nom du responsable :** M. Philippe PORTIER et M. Jean-Paul WILLAIME

**Effectifs**

<b>Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein</b>	<b>Au 30/06/2012</b>	<b>Au 01/01/2014</b>
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	14	10
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	24	
<b>TOTAL</b>	<b>40</b>	<b>10</b>



## • Appréciations détaillées

Ce programme prendra la suite, au cours de la prochaine période quinquennale, du thème : *Pluralisme, démocratie, religions et laïcités*. Pour quatre raisons au moins, il est appelé à occuper une place centrale dans le dispositif de recherche du laboratoire, de sorte d'ailleurs qu'il pourrait légitimement faire figure de véritable programme « transversal » :

- il attire le plus grand nombre de chercheurs, toutes catégories confondues : 14 enseignants-chercheurs, 10 membres associés, 10 doctorants et 10 post-doctorants ;
- sa thématique s'inscrit au cœur même de la problématique d'ensemble du laboratoire : le *Projet* indique en effet que « le GSRL se donne pour projet global d'étudier les mutations du religieux et d'évolution des relations Eglises-Etats-Sociétés dans une pluralité d'aires culturelles » (p. 19) ;
- il continue d'être dirigé par deux figures clés de l'unité de recherche : le directeur actuel et son prédécesseur à cette fonction ;
- le bilan du programme en cours fait état d'une production intense et de haut niveau au cours des cinq dernières années : 24 ouvrages, 25 directions d'ouvrages et 68 articles dans des revues avec comité de lecture.

L'intitulé du programme prend explicitement en compte la forte intrication entre « diversité culturelle » et « diversité religieuse » : loin de toute définition distinctive *a priori* de ces deux notions, il s'agira d'appréhender la façon dont les acteurs sociaux et politiques opèrent eux-mêmes, dans leurs discours et dans leurs pratiques, la construction des différences entre ces catégories d'identification et d'expression. Cette démarche inductive, qui vise à interroger la complexité des relations entre culture et religions, est à relever : elle autorise en effet une véritable analyse comparative de la « diversité » selon les trois axes retenus : institutions étatiques, communautés religieuses et organisations internationales.



## Conclusion

- Avis global sur le thème :

L'avis global est très positif : par son orientation et les forces qu'il mobilise, ce programme occupe une position pivot au sein du laboratoire. Le changement d'intitulé d'un contrat à l'autre ne change rien en la matière, dans la mesure où il est plutôt de l'ordre de l'inflexion : les travaux à venir prendront appui sur un savoir-faire avéré et un habitus de collaboration qui fondent la mise en œuvre d'une intelligence collective.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

L'orientation thématique est au fondement même du laboratoire, et à la source d'une forte capacité mobilisatrice.

Il faut remarquer la déclinaison bienvenue des principales dimensions de la diversité, du niveau local à celui de l'international et du niveau des communautés d'appartenance à celui des politiques publiques étatiques.

Les relations entre plusieurs membres de ce programme et les acteurs politiques et religieux constituent un facteur de valorisation et de publicisation des résultats.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

La dimension comparative de l'axe « Institutions étatiques » paraît trop restreinte aux terrains français et étatsunien, d'autant que les investigations futures sont appelées à déborder ce cadre.

L'analyse des politiques publiques nationales et locales gagnerait à être précisée sur le plan méthodologique et dans une perspective comparative ; une attention pourrait être portée à la notion de régulation, et ce dans sa double dimension : régulation politique du religieux et régulation religieuse du politique.

- Recommandations :

En raison de l'importance qu'occupe ce programme au sein du laboratoire (par sa thématique, son attractivité et, sans aucun doute, sa capacité socialisatrice), il conviendrait de mieux ajuster sa présentation avec les fonctions qu'il paraît exercer à l'échelle de l'ensemble de l'unité de recherche et d'apporter des informations sur les relations qu'il développera avec les autres programmes.



**Thème 5 :** Genre, religions, sécularisation et laïcités

**Nom du responsable :** M<sup>me</sup> Florence ROCHEFORT

**Effectifs**

<b>Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein</b>	<b>Au 30/06/2012</b>	<b>Au 01/01/2014</b>
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		2
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
<b>TOTAL</b>		<b>3</b>



## • Appréciations détaillées

Durant le contrat quadriennal 2010-2013, le programme « Genre, Religions, Sécularisation, Laïcités » était un programme transversal. Ce programme, durant la période considérée, avait donné lieu à deux colloques. L'un portait sur « Changements religieux, changements familiaux » co-organisé en 2009 par le GSRL et le CEIFR et dont les actes furent publiés (2011). L'autre était plus étroitement lié à la thématique du genre et des univers religieux et concernait précisément les « Normes religieuses à l'épreuve des mutations de genre » (2012). En outre, ce programme participe du projet d'un atelier Genre au sein des ateliers Condorcet proposés par la fondation du Campus Condorcet. Enfin, ce programme s'inscrit dans le GIS Genre constitué par le CNRS. La responsable du programme a porté avec succès la proposition d'un axe « Genre, religions et sécularisations ».

Pour le contrat quinquennal 2014-2018, ce programme accède au rang de programme plénier du GSRL eu égard à l'intérêt de sa problématique, aux résultats déjà obtenus, au réseau constitué et à la qualité des chercheurs impliqués. A cela il faut ajouter que l'habilitation à diriger des recherches envisagée en 2013 par la responsable de ce programme renforce ce dernier.

## Conclusion

### • Avis global sur le thème :

La problématique de ce thème est clairement définie. Elle se propose d'interroger les formes d'interdépendance réciproque entre la construction sociale du genre et l'évolution des pratiques religieuses. Un premier volet vise à examiner la manière dont des acteurs se réclamant de la religion ou de la laïcité réagissent aux transformations des rapports de genre induites par les évolutions sociétales. Un second volet examine la manière dont des acteurs appartenant à différents univers religieux travaillent à instituer des différences de genre données comme intrinsèquement liées aux préceptes dictées par leurs croyances. De fait, ce thème dessine un large programme de recherche à la fois précis et ambitieux.

### • Points forts et possibilités liées au contexte :

Les perspectives en termes de genre connaissent actuellement un fort engouement au sein des réseaux internationaux de chercheurs en sciences sociales. Ce programme du GSRL pourra donc contribuer à la consolidation de coopérations internationales.

Par ailleurs, ce thème de recherche bénéficie du travail accumulé lors du contrat quadriennal précédent. Il apparaît d'ailleurs comme une forme d'intensification et de développement d'un travail d'équipe déjà éprouvé à travers plusieurs colloques et ateliers.

A cela, il convient d'ajouter que la problématique du genre est centrale au regard des travaux, passés et à venir, de la responsable du thème.





- Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'investissement de la problématique du genre ne doit pas exclusivement apparaître comme une simple réponse à une demande sociale (internationale). La recherche doit veiller à bien démontrer la plus-value heuristique de la problématique du genre comparativement à des travaux plus anciens ou à d'autres cadres théoriques interrogeant les discriminations et rapports hiérarchiques au sens large.

- Recommandations :

L'ambition de ce thème nécessite une forte assise empirique. Les membres du GSRL participant à ce programme devront veiller à susciter des synergies externes les plus larges possibles afin de bénéficier des comparaisons entre les cas, les contextes et les univers religieux.

Le programme gagnerait sans doute à intégrer une analyse réflexive concernant la valorisation et les modes de diffusion internationale des perspectives en termes de genre. Il paraît difficile, en effet, d'ignorer le fait que loin de se limiter exclusivement à des enjeux académiques, la valorisation des *gender studies* doit initialement beaucoup à des entreprises militantes dans des contextes nationaux et culturels qui mériteraient d'être interrogés (notamment du point de vue des oppositions entre mouvements à références religieuses ou laïques). Cette réflexion paraîtrait d'autant plus pertinente qu'elle n'est sans doute pas sans rapport avec l'une des préoccupations majeures du GSRL : l'étude des formes de sécularisation et de trajectoires vers l'ultra-modernité.



**Thème 6 (transversal) :** Imaginaires, religions, sécularisation, XIXe - XXIe siècles

**Nom du responsable :** M. Vincent DELECROIX et M<sup>me</sup> Séverine MATHIEU

**Effectifs**

<b>Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein</b>	<b>Au 30/06/2012</b>	<b>Au 01/01/2014</b>
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	4	4
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	11	
<b>TOTAL</b>	<b>15</b>	<b>4</b>



## • Appréciations détaillées

Les chercheurs travaillant sur le thème «Imaginaires, religions et sécularisation XIXe-XXIe siècles» ont été très productifs dans les cinq dernières années en raison notamment de l'importante production d'articles scientifiques et de chapitres de livres. De 2008 à 2012, on dénombre 9 ouvrages scientifiques rédigés ou dirigés ; 23 articles dans des revues avec comité de lecture ; 6 articles dans des revues sans comité de lecture, 44 chapitres d'ouvrages scientifiques et 19 communications avec actes.

La qualité de ces productions est indéniable. Ce thème bénéficie de plusieurs plumes aguerries. Les chercheurs ont su diversifier les points de publication dans des revues scientifiques de haut niveau et dans plusieurs collectifs de renom, montrant ici le rayonnement de leurs travaux au sein de plusieurs réseaux scientifiques d'importance, mais aussi toute leur reconnaissance internationale.

Affiliée au Labex HASTEC («Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances»), cette thématique a su attirer 5 étudiants de doctorat et deux post-doctorants, dont une financée en partie par le Labex.

Si le thème à l'étude sied peut-être moins bien aux partenariats en tous genres, il est toutefois très fédérateur au sein de l'environnement académique lui-même. Ce thème a servi de support à la création du Labex HASTEC et ces travaux ont nourri la création et la mise en place du programme collaboratif «Savoirs religieux, savoirs scientifiques, savoirs sociaux». Les chercheurs ont ainsi fait preuve d'audace et de créativité. Le projet pour les 5 années à venir profitera assurément de cette synergie.

Ce thème a permis d'organiser 4 séminaires en 2012 ; cette formule qui fédère plusieurs étudiants du groupe sera mise à nouveau en place.

Il est prévu d'établir des synthèses à partir de journée d'études, de séances complémentaires et en lien avec les autres projets du GSRL.



## Conclusion

- Avis global sur le thème :

Compte tenu de la qualité de la production scientifique, l'avis est globalement positif.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Il importe de rappeler que l'intégration et la participation des chercheurs du thème «Imaginaires, religions et sécularisation» au Labex HASTEC puis au programme collaboratif «Savoirs religieux, savoirs scientifiques, savoirs sociaux» les positionnent très bien dans ce rôle transversal et, surtout, synthétique. De nature plus théorique et abstraite, les travaux et la collaboration étroite au Labex et au programme de recherche, étudient de véritables problèmes anthropologiques et épistémologiques - notamment toute la question des régimes de vérité et de légitimité. Ces recherches n'en sont pas moins capitales pour l'ensemble des autres projets du GSRL : elles cherchent à élaborer une assise conceptuelle commune qui pourrait aussi bien synthétiser l'esprit du groupe qu'instiller un renouveau des perspectives des sciences religieuses

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'affectation du responsable du thème prévu lors du dépôt du projet à la Présidence de l'EPHE a entraîné une réorganisation importante. Néanmoins, l'activité scientifique des membres de l'équipe choisis pour assumer cette responsabilité rend ce choix très judicieux.

L'organisation autour de ce thème est plus complexe que pour les autres thèmes du GSRL. Cela tient à son affiliation au Labex HASTEC, mais aussi à sa participation active et structurante au sein du programme collaboratif «Savoirs scientifiques, savoirs religieux, savoirs sociaux».

On peut se demander qui organise quoi et avec qui. Si cette synergie comporte plusieurs avantages sur le plan académique, elle peut apporter un certain flou sur le plan administratif. Car on a du mal à comprendre le statut du thème 6 au sein du Labex et du programme collaboratif. S'agit-il de collaboration épisodique ou de collaboration fédérative, où la problématique globale du Labex articulerait celle de l'équipe du GSRL? Ou est-ce l'inverse, le projet et les chercheurs de ce thème travailleraient à constituer les visées du Labex et de ses programmes ? La réalité doit être quelque part entre les deux.

Ce thème vient aujourd'hui remplacer le projet sur le «genre» en tant que projet transversal. Cette substitution intrigue. En effet, on peut se demander ce qui justifie la transformation de cet axe thématique en axe transversal.

- Recommandations :

C'est essentiellement le caractère synthétique du projet, qui justifie ici la désignation «transversale». C'est donc moins la thématique «Imaginaires, religions et sécularisation» qui est transversale en soi, que sa visée.

Il faut encourager le projet consistant à présenter des outils conceptuels qui seront évalués puis empruntés par les autres équipes au sein des autres recherches, à l'exemple du thème «Pluralisme, démocratie, religions et laïcités» qui a développé et proposé au GSRL un cadre théorique commun portant sur l'ultramodernité.



## 5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Mardi 18 décembre 2012 à 9h00

Fin : Mardi 18 décembre 2012 à 17h45

Lieu de la visite :

Institution : Ecole Pratique des Hautes Etudes, site Pouchet.

Adresse : 59-61, rue Pouchet, 75849 Paris cedex 17.

Locaux spécifiques visités : locaux de l'unité

Déroulement ou programme de visite :

9h00-9h30	Rencontre des experts à huis-clos en présence du délégué scientifique de l'AERES.
9h30-10h30	Rencontre avec la direction de l'unité et les représentants des tutelles.
10h30-13h00	Rencontre avec les membres du laboratoire convoqués par la direction de l'unité.
13h00-14h00	Déjeuner sur place
14h00- 15h00	Rencontre avec les doctorants
15h00-16h00	Rencontre avec l'équipe technique et administrative.
16h00 - 16h30	Rencontre avec la direction de l'unité.
16h30- 17h45	Réunion des experts à huis-clos en présence du délégué scientifique de l'AERES.



## 6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

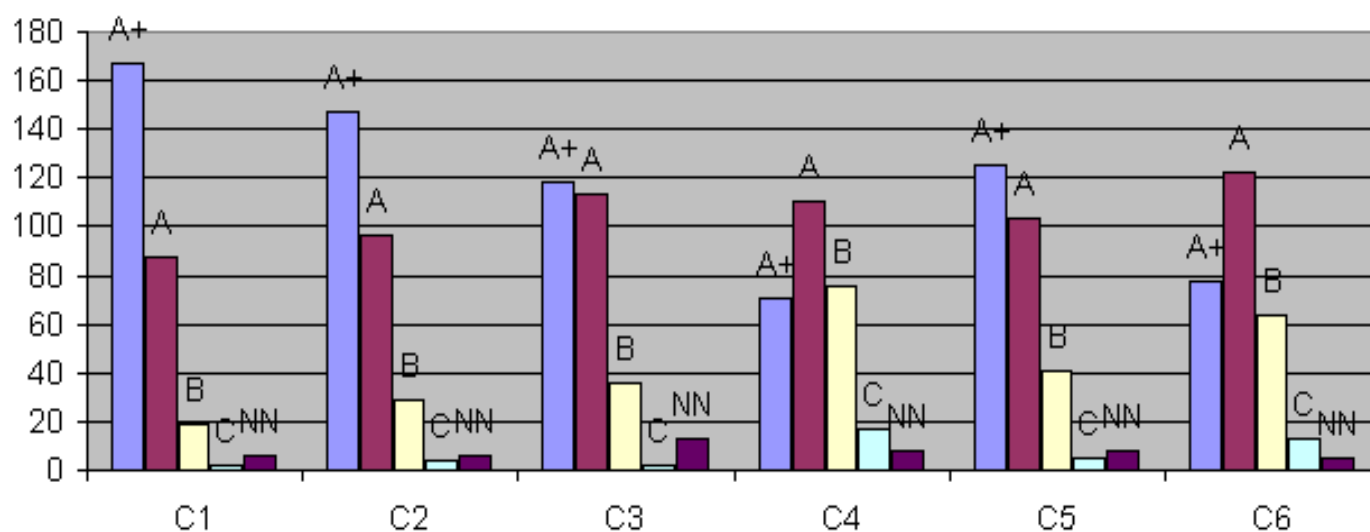
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

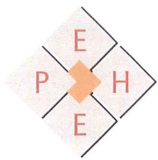
Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





## 7 • Observations générales des tutelles



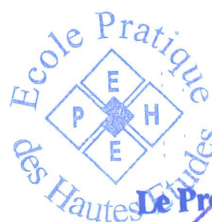
OBSERVATIONS DE PORTEE GENERALE A LA SUITE DU RAPPORT  
D'EVALUATION DE L'AERES DE L'UMR 8582 GROUPE SOCIETES, RELIGIONS,  
LAÏCITES (GSRL).  
**- S2PUR140005355 - GROUPE SOCIETES, RELIGIONS, LAÏCITES - 0753486G -**

Le laboratoire, Groupe Sociétés, Religions, Laïcités (UMR EPHE-CNRS 8582), a pris connaissance du rapport rédigé par le Comité de visite de l'AERES présidé par Madame Vincente Fortier, directrice de recherches au CNRS.

Le GSRL remercie vivement la Commission pour le travail précis et minutieux qu'elle a accompli. Il a grandement apprécié les appréciations éminemment positives portées sur le laboratoire. Le fait que la Commission ait vu en lui un « centre de recherches de référence à l'échelle nationale, européenne et internationale » ne peut que convenir au signataire de ces lignes qui se réjouit de voir ainsi reconnue, dans tous les registres d'évaluation, l'excellence de ce laboratoire.

Cependant, les membres de l'équipe de recherche considèrent qu'il ne leur est pas possible de formaliser dès maintenant une réponse. Ils ne disposent pour l'heure, en effet, que du rapport qualitatif. Leur manquent encore les notations chiffrées (A+, A, B, C) qui viendront objectiver les analyses du Comité, et leur donner une information supplémentaire sur leur place dans la hiérarchie des mérites.

Ils se proposent donc de revenir vers vous dès qu'ils auront pris connaissance de l'ensemble des éléments d'évaluation sur le laboratoire.



**Le Président de l'EPHE**

**Denis PELLETIER**